

1.5 Population par département

Entre 2013 et 2019, la population a augmenté de 2,1 % en France. En France métropolitaine, l'évolution de la population est plus marquée sur la bordure atlantique, ainsi que dans le Sud et le Sud-Est ► **figure 1**. Dans ces départements, le dynamisme démographique est surtout dû aux migrations, notamment des populations plus âgées attirées par les territoires littoraux et ensoleillés. Ainsi, en Gironde, en Haute-Garonne, dans l'Hérault, en Loire-Atlantique, en Haute-Savoie et en Corse, où les hausses de population dépassent 6 % en six ans, le **solde naturel** n'explique qu'une partie de la croissance démographique ► **figure 2**. Dans d'autres départements, comme le Rhône et l'Isère, la croissance dynamique est davantage soutenue par le solde naturel que par le **solde migratoire**. La plupart de ces départements étaient déjà très **denses**, comme le Rhône, les Bouches-du-Rhône, la Haute-Garonne, la Loire-Atlantique et l'Hérault, qui accueillent des métropoles, ainsi que la Haute-Savoie, proche de Genève ► **figure 3**.

En Île-de-France, l'évolution de la population due au solde naturel est importante (de 3,0 % à Paris à 6,3 % en Seine-Saint-Denis), ce qui explique un certain dynamisme démographique. Paris est cependant l'unique département de la région où la population diminue (-2,9 %), du fait d'un important déficit migratoire.

Dans le reste de la France métropolitaine, la population progresse peu ou diminue. En particulier, sur la diagonale des faibles densités (allant du Nord-Est au Massif central), le cumul de soldes naturels et migratoires négatifs renforce la situation de territoires présentant déjà de faibles densités de population. Dans la Nièvre, la Meuse et en Haute-Marne, la population diminue de plus de 4 %.

Dans les départements d'outre-mer, la population augmente fortement à Mayotte (+20,7 % entre 2012 et 2017) et en Guyane (+15,4 % entre 2013 et 2019), majoritairement en raison du solde naturel. La hausse est supérieure de 1 point à la moyenne nationale à La Réunion, grâce à l'excédent naturel qui compense en partie les nombreux départs, notamment vers la France métropolitaine. En Guadeloupe et en Martinique, la population diminue de plus de 4 %, malgré un solde naturel toujours positif.

Dans les départements où l'excédent naturel est fort, la part des moins de 25 ans dans la population est d'autant plus importante ► **figure 4**. Paris est une exception notable. Du fait des départs de familles avec enfants, la proportion de moins de 25 ans y est inférieure à la moyenne nationale (27 % contre 30 %). En contrepartie, la proportion de jeunes est particulièrement élevée dans les autres départements franciliens, qui accueillent une partie de ces familles. La population est également jeune au Nord, au Nord-Ouest et dans une partie du sud-est du pays, ainsi que dans les départements qui contiennent une métropole et ceux d'outre-mer. Mayotte est le département le plus jeune de France, avec 60 % de sa population âgée de moins de 25 ans.

Les 25 à 64 ans représentent environ la moitié de la population, et leur part est relativement homogène sur le territoire ► **figure 5**. Elle est toutefois un peu plus importante en Île-de-France (56 % à Paris) et dans l'Est, et plus faible en Guyane (45 %) et à Mayotte (37 %). La population est en revanche plus âgée sur la diagonale des faibles densités, à l'exception de sa partie nord ► **figure 6**. ●

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

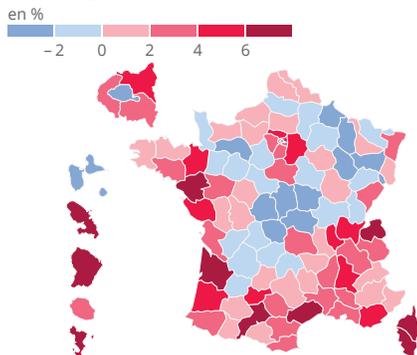
Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire (ici le département) et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

La **densité de population** correspond au nombre d'habitants du département rapporté à sa surface en km².

► Pour en savoir plus

- « Bilan démographique 2021 – La fécondité se maintient malgré la pandémie de Covid-19 », *Insee Première* n° 1889, janvier 2022.
- « La dégradation du solde naturel affaiblit le dynamisme démographique entre 2013 et 2019 », *Insee Focus* n° 257, décembre 2021.
- *La France et ses territoires*, coll. « Insee Références », édition 2021.

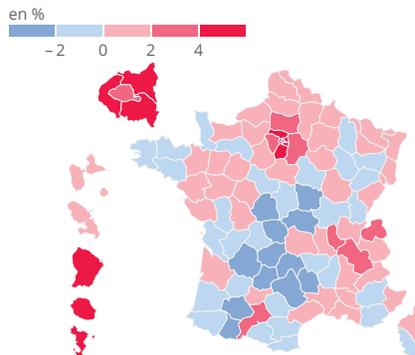
► 1. Évolution de la population entre 2013 et 2019



Lecture : entre 2013 et 2019, la population a diminué de 5,0 % dans la Nièvre.

Source : Insee, recensements de la population 2013 et 2019 (2012 et 2018 pour Mayotte).

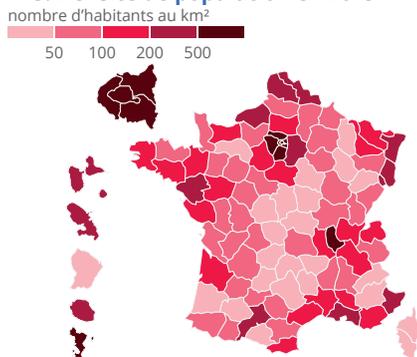
► 2. Évolution de la population entre 2013 et 2019 due au solde naturel



Lecture : entre 2013 et 2019, la différence entre le nombre de naissances et de décès entraîne une baisse de population de 3,0 % dans la Nièvre.

Source : Insee, statistiques de l'état civil et recensements de la population 2013 et 2019 (2012 et 2018 pour Mayotte).

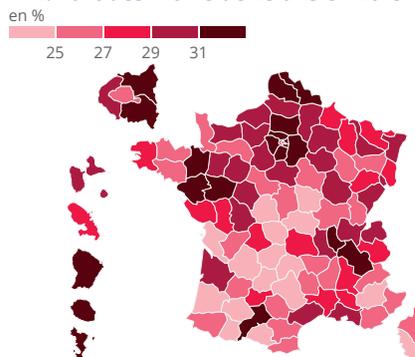
► 3. Densité de population en 2019



Lecture : en 2018, la densité de population est de 20 545 habitants au km² à Paris.

Source : Insee, recensement de la population 2019 (2018 pour Mayotte).

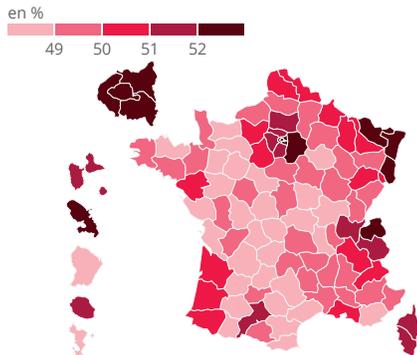
► 4. Part des moins de 25 ans en 2019



Lecture : à La Réunion, 36,3 % de la population a moins de 25 ans en 2018.

Source : Insee, recensement de la population 2019 (2018 pour Mayotte).

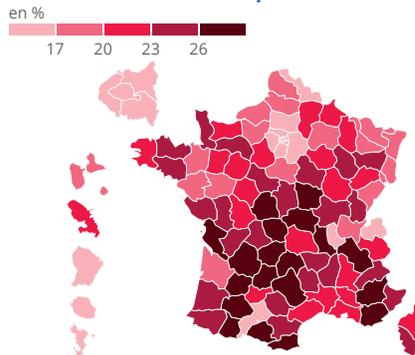
► 5. Part des 25 à 64 ans en 2019



Lecture : dans le Jura, 49,6 % de la population a entre 25 et 64 ans en 2018.

Source : Insee, recensement de la population 2019 (2018 pour Mayotte).

► 6. Part des 65 ans ou plus en 2019



Lecture : en Dordogne, 28,7 % de la population a 65 ans ou plus en 2018.

Source : Insee, recensement de la population 2019 (2018 pour Mayotte).